

## UN DERNIER MOT.

Manneken-Pis n'est pas content ; il se fâche, il a même l'air un peu enragé. Est-ce que nous l'aurions mordu au bon endroit ?

Il recommence un bout de chronique, toujours la même, — de l'eau claire ! Manneken-Pis, ceci c'est de l'incontinence !

Manneken-Pis parle encore cette fois de graine d'avocats et de « petits en droit ».

Comme c'est malin ! Petit en droit ! lui qui a cherché à devenir un « petit en médecine », le « petit qui place les clysières », avant d'être comme il dit dans ses vers, « le petit qui place les mouchés » !

Petit en droit ! comme si Manneken-Pis n'était pas petit en tout.

Petit en littérature, depuis qu'il « abandonné la lyre » pour certains « mirliton » que l'on sait.

Petit en peinture qui n'enlumine plus que des tambours de basque pour loteries.

Petit en théâtre, écrivant des revues qu'on ne monte jamais, publiant des machirettes comme le *Candélabre* joué sur une scène de café-concert, réduit à présent à composer du ballet, de la pantomime. — pauvre poète vidé qui ne fait plus que les gestes de ses vers.

Manneken-Pis joue à l'indignation : Il nous reproche d'écrire « dans un journal d'un cléricisme trouble » après avoir collaboré à des journaux d'opinions antipodiques (sic) ! »

Nous sommes fidèles en cela à un programme affiché par nous dès les premiers jours : la séparation radicale de la politique d'avec l'art.

Est-ce assez clair, clair pour tout le monde, sauf pour Manneken-Pis que nous laissons à sa colère prud'homme. Lui, jouer aux convictions ! Lui, poser à l'esprit sectaire, anti-clérical, — comme un simple commis-voyageur ! Lui « qui n'a de libre qu'une main », demandant qu'on lui approche l'urne pour que, de l'autre, il puisse voter !

Tout cela, ce sont de méchants prétextes. En réalité, Manneken-Pis en veut à ce qu'il appelle la *Phalange*, c'est-à-dire la *Jeune Belgique*, car il vaut mieux jouer franc jeu. Ce qu'il nous reproche aujourd'hui, « petits par ci, petits par là », il l'avait déjà dit dans un catalogue de la *Zwanze*.

Petit tout est gentil

Petits-Belgique on nous appelle

Notre petit' chapelle

Sort d'un chou, petit, tout petit.

Vous voyez que son répertoire est peu varié et chaque année, à peu près, il recommence contre l'un de nous sa « petite » escarmouche. Il lui en cuit parfois comme lorsqu'il s'essaya contre Albert Giraud et reçut de lui, dans la *Réforme*, quelques coups de plume bien cinglants.

Ne soyons pas aussi méchants contre ce pauvre Manneken-Pis.

Il a l'inévitable rancune des soldats traîtres. Car il a appartenu à notre mouvement d'art ; il a été l'ami des XX, l'ami intime d'Ensor, qu'il a depuis éreintés on sait comment ; cette « phalange » dont il parle, il en a fait partie longtemps.

Dira-t-il encore qu'on n'a aucune volte-face à lui reprocher.

Il aura beau faire, son nom — pour la honte de ses attitudes présentes — figure à la table des 2 premières années de la Revue ; il était aussi mouton... de Panurge. Depuis, la petite presse l'a tondue et il est tout naturel qu'ils s'irrite contre ceux qui ont conservé leur toison !

Rémo.